JEAN DE LA FONTAINE 1621–1695

L'homme et la puce

Par des voeux importuns nous fatiguons les Dieux,
Souvent pour des sujets même indignes des hommes.
Il semble que le Ciel sur tous tant que nous sommes
Soit obligé d'avoir incessamment les yeux,
Et que le plus petit de la race mortelle,
À chaque pas qu'il fait, à chaque bagatelle,
Doive intriguer l'Olympe et tous ses citoyens,
Comme s'il s'agissait des Grecs et des Troyens.
Un sot par une Puce eut l'épaule mordue.
Dans les plis de ses draps elle alla se loger.
« Hercule, se dit-il, tu devais bien purger
La terre de cette hydre au printemps revenue !
Que fais-tu, Jupiter, que du haut de la nue
Tu n'en perdes la race afin de me venger ? »
Pour tuer une Puce, il voulait obliger
Ces Dieux à lui prêter leur foudre et leur massue.